

DUMAS+LIMBACH
FINE ART



Jean Hélion

Mythologies du quotidien

35 Avenue Matignon, 75008 PARIS

Jean Hélion

Jean Hélion (1904-1987), né Jean Bichier, entame son parcours scolaire par des études d'architecture à Paris et démontre simultanément un vif intérêt pour la poésie. Il se tourne vers la peinture en 1923. Il passe alors beaucoup de temps au Louvre, où il étudie en particulier Champaigne et Poussin. En 1925, grâce au collectionneur Georges Bine, il se consacre entièrement à la peinture.

Peintre français au parcours artistique complexe, il contribua notamment à l'introduction de l'art abstrait aux Etats-Unis. Il privilégie dans un premier temps le volume, le mouvement et le rythme, et se lie à Mondrian, Léger puis Calder. C'est au contact de peintres comme Joaquin Torres Garcia et Perre Créixams que l'artiste découvre le cubisme en 1926. Jean Hélion tient sa première exposition en 1932 à l'occasion de laquelle il présente très majoritairement des abstractions. Après un premier séjour aux Etats-Unis, en 1932, il devient l'un des acteurs majeurs de l'abstraction, à la fois théoricien et praticien. Il expose alors à NewYork.



■
*Portrait de Jean Hélion dans son atelier de Montmartre
© avec la courtoisie de l'association Jean Hélion*



JEAN HÉLION,
Le dernier acte, 1982
Acrylique sur toile, H 199,5 x L 154 cm.



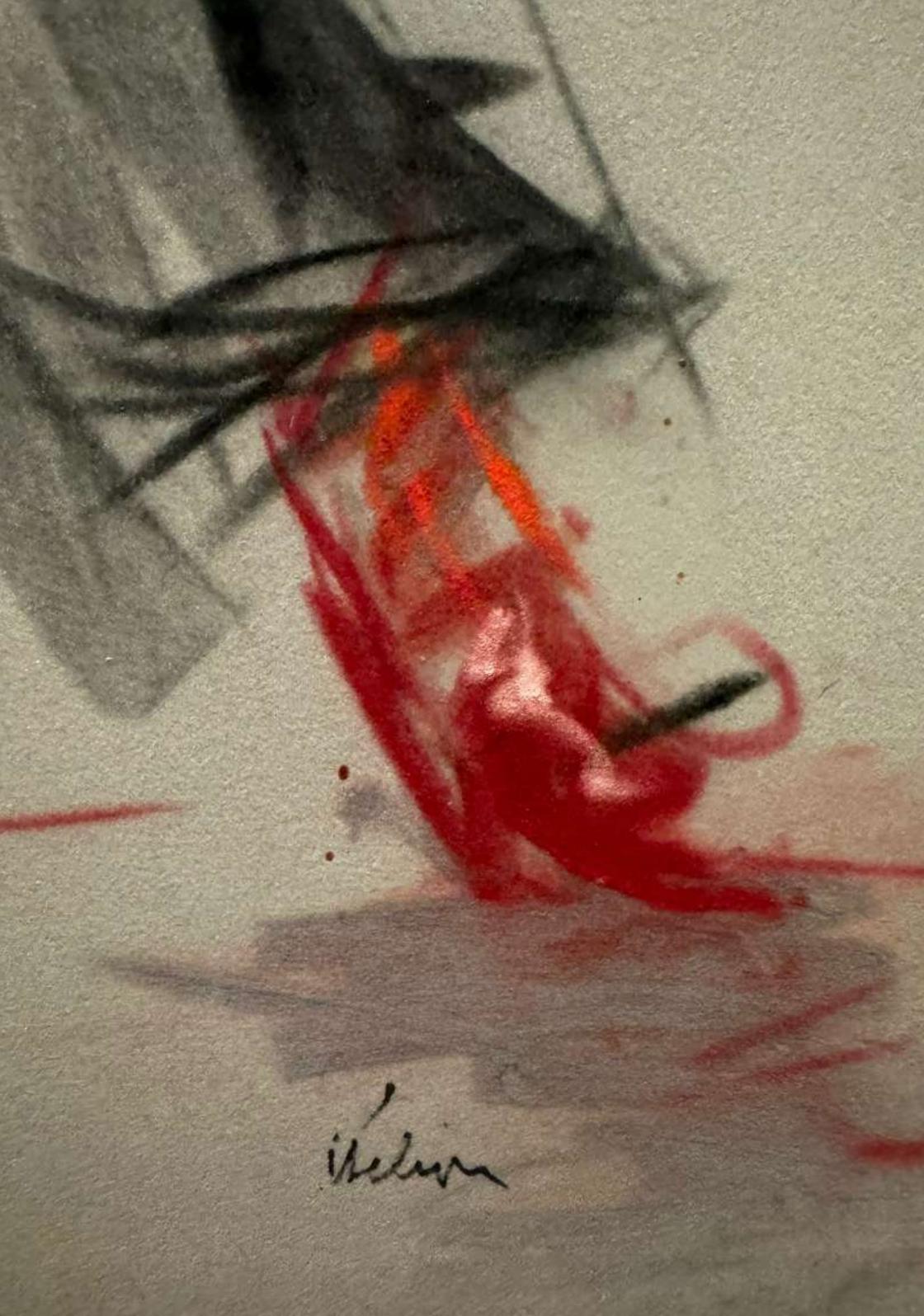
L'imprévisible

À compter de 1934, progressivement, Hélian revient à la figure humaine. Il finira par tourner le dos à l'abstraction en 1939 en se mettant à peindre d'après nature et en se consacrant à une oeuvre qui s'inspire des scènes de la vie quotidienne.

En 1940, Hélian fait le chemin inverse des intellectuels et artistes français qui viennent se réfugier aux États-Unis. Il part volontairement s'engager dans l'armée française. Il est fait prisonnier en juin, interné dans deux camps de sous-officiers. Ce n'est qu'en 1942 qu'il parvient à s'évader. Il traverse alors l'Allemagne, Paris puis Marseille. De retour aux États Unis, Il est très vite exposé à la Galerie Paul Rosenberg et à la Galerie de Peggy Guggenheim, dont il épouse la fille, Pegeen.

Les portes du succès lui sont grandes ouvertes, mais il renonce définitivement à l'art abstrait et poursuit son oeuvre figurative. Ce qui lui vaut la réprobation des collectionneurs américains, en particulier sa belle-mère, qui avaient misé sur l'abstraction et le surréalisme.

Celui qui a été reconnu de son vivant par Eduardo Arroyo ou Martial Raysse, l'ami de Mondrian et de Arp notamment, a ainsi profondément marqué l'histoire de l'art du XXème siècle. Sa vie en ligne brisée, incarnée et engagée, contribue à la richesse de son oeuvre monumentale.



Helena



JEAN HÉLION,
LE GUITARISTE, 1972
PASTEL ET FUSAIN SUR PAPIER, H 69 X L 83 CM

" Redessiné. Le dessin peut se charger d'énormément de sens. Dessiner longtemps. Que chaque élément principal (bras, jambe, tête) et chaque élément de détail (plis, doigts, nez) et chaque fragment (sourcil, bouton, paupière, ongle) soit placé, rythmé, ordonné, chargé ".

JEAN HÉLION 24 OCT. 1947.

Le dessin

Les dessins préparatoires de Jean Hélion s'accumulent, se peaufinent, et convergent vers une seule et même finalité : déployer et développer le motif figuré.

Ses esquisses, obstinées, explorent les figures humaines et objets familiers indissolublement liés.

Au fusain, au pastel et à l'acrylique, il approfondie ses observations du quotidien. Il analyse son environnement et la réalité sociale qui en découle. "Le marché au poisson" en est le parfait exemple.

Ici, plusieurs groupes de personnages occupent l'espace. La composition est pour chacune des parties relativement similaire. Au minima quatre personnages et un poisson tranché en deux. D'un côté le corps de l'animal git, décapité, laissant entrevoir la profondeur sanguine de son encolure. À droite de l'établis, la seconde partie du corps, la tête, se dresse tel un piquet. A contrario des personnages dont la physionomie est assez indéterminée, les têtes de poissons sont très détaillées. La mâchoire, saillante, continue d'inquiéter le spectateur quant à la potentielle hargne du vertébré.



JEAN HÉLION,
MARCHÉ AU POISSON, 1977 (DÉTAIL)
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 130 X L 195 CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION



JEAN HÉLION,
MARCHÉ POUR 1 POISSON, 1977 (DÉTAIL)
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 81 X L 116 CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION





JEAN HÉLION,
HOLOCAUSTES, 1977
PASTEL ET AQUARELLE SUR PAPIER CANSON BRUN, H 75,5 X L 106,5 CM
©CENTRE POMPIDOU



JEAN HÉLION,
LE MARCHÉ AUX POISSONS, 1977
PASTEL ET AQUARELLE SUR PAPIER MAROUFLE SUR TOILE
H 75.5 X L 105.5 CM



JEAN HÉLION, LE MARCHÉ AUX POISSONS, 1977 PASTEL ET AQUARELLE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE H 75.5 X L 105.5 CM

Lorsque l'on met en lumière cette réalisation au sein du corpus de l'artiste, on se rend aisément compte que celle-ci est intimement liée à de nombreuses autres réalisations du peintre normand.

Plusieurs références aux marchés et aux poissons sont élaborées. L'aboutissement nous apparaît comme étant *Holocaustes*. Là encore, des têtes de poissons morts, toujours érigés de manière verticale. L'oeil est vitreux, la bouche ouverte, laissant le spectateur hagard face à une dentition menaçante. Mais comme nous le rapporte la sublime analyse de Claude Laugier :

« Le sens de l'image est, sans ambiguïté, allégorique – comme l'atteste encore le titre inscrit au revers de la feuille. Le regard voilé des poissons, dont la peau est, elle, somptueusement rehaussée de couleurs vives aux crayons pastel –, semble renvoyer également au drame personnel de l'artiste, qui est menacé de cécité ».

En 1965, Hélion évoque pour la première fois ses problèmes de vue : il se voit touché par une quasi Cécité. L'allégorie luxembourgeoise de 1965 manifeste les signes avant-coureurs de sa déficience visuelle. En mai 1971 une hémorragie rétinienne le contraint à subir deux opérations de la cataracte. Dès lors, ses problèmes oculaires n'auront de cesse de s'aggraver. Fortement impactées par sa déficience visuelle, ses oeuvres se façonnent au fil de personnages et de décors esquissés.

Les détails importent peu. Il cultive l'atmosphère, le sujet dans son entièreté. La touche est lyrique, concise voir schématique. Et pourtant, l'émotion qui transparait de ses réalisations n'en est pas moins palpable.

Bien que sa vue décline considérablement, sa production n'en diminue pas pour autant drastiquement. Elle révèle au contraire les prouesses de la mémoire de ses diverses observations, et la puissance de son imaginaire à les développer. L'artiste écrira :

« Je dessine avec ma connaissance, je colore avec ma passion, je compose avec le songe »
(Carnets, 1er mars 1974).

Aux côtés de Jacqueline, sa dernière épouse, il vit désormais de façon pratiquement permanente à Bigeonnette. Il parcourt ainsi les marchés environnants, observe les hameaux et provinces limitrophes.



JEAN HÉLION,
LE MARCHÉ, 1976
PASTEL ET FUSAIN SUR PAPIER MAROULFÉ SUR TOILE , H 73 X L 110 CM



Dans cet exercice d'analyse complète du corpus de l'artiste et de la corrélation des oeuvres entre elles, "Le billard" pourrait être soumis à une réflexion similaire à l'acrylique sur la toile homonyme. La particule conditionne la scène : d'une désignation nous passons à une atmosphère. Les personnages revêtent la même attitude, des postures similaires, les accoutrements sont du pareil au même, seule la cravate a disparu. La composition, là encore est semblable : une femme sur la gauche, un homme sur la droite. La boule blanche effleure la queue du billard, s'apprêtant à atteindre la seconde, là aussi placé dans l'angle.



JEAN HÉLION,
LE BILLARD, 1976
PASTEL ET FUSAIN SUR PAPIER MAROULÉ
SUR TOILE , H 75 X L 109 CM



JEAN HÉLION,
AU BILLARD, 1976
ACRYLIQUE SUR TOILE , H 81 X L 116 CM
©ASSOCIATION JEAN HELION



JEAN HÉLION,
LE BILLARD, 1976
PASTEL ET FUSAIN SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE , H 75 X L 109 CM

Mythologies du quotidien

Hélión est émerveillé par le spectacle de la vie. Son intérêt se porte vers le quotidien, qu'il magnifie et cultifie.

Pour celui qui rêvait « d'une chapelle Sixtine en costumes et formes d'aujourd'hui », les marchés et scènes de vie s'imposent comme des sujets de premiers choix.

Une mythologie du quotidien s'élabore ainsi au travers de ses réalisations. Les poissons d'un étalage, les joueurs de billards, les homards, les amoureux au détour d'un carré d'herbe, tout ce qui peut s'apparenter à la banalité de nos vies devient propice à la légende son art.

Jean Hélión sélectionne « Témoins et acteurs de cette fresque moderne » dont il se fait le bâtisseur.

Au cours des années 1970 les espaces publics, l'univers des marchés, et les Puces de Saint-Ouen, retiennent toute son attention. La diversité chromatique de ces lieux lui octroie une grande liberté dans l'usage des tonalités.

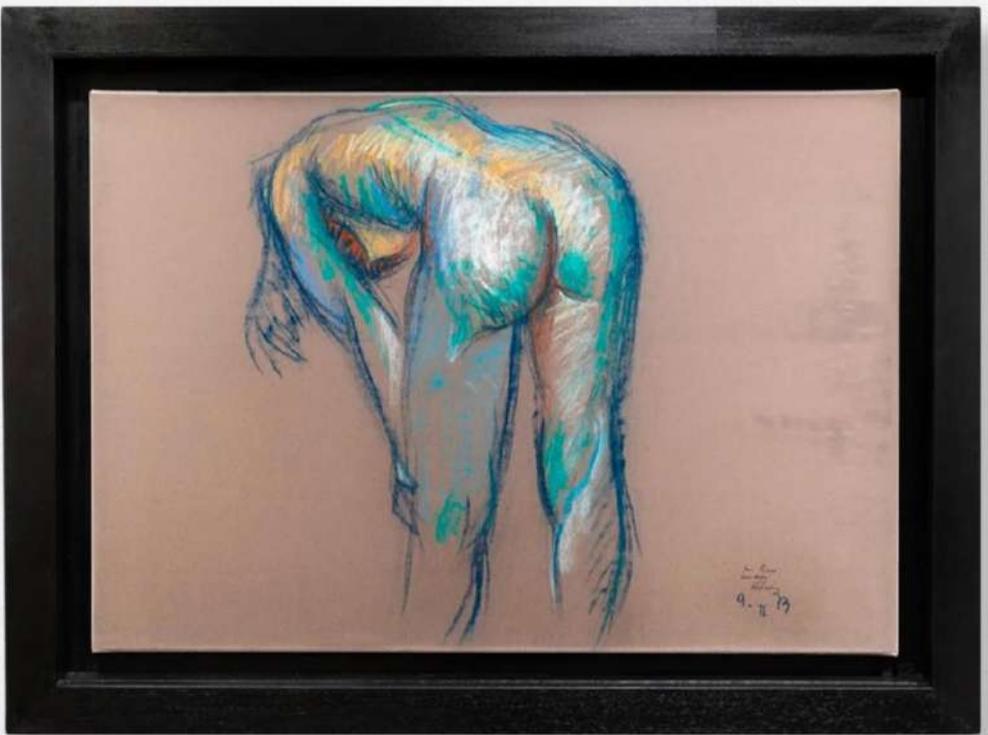


JEAN HÉLION,
COIFFURE POUR UN TUBA III, 1980
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 80 X L 100 CM

“Il y a dix ans, je produisais mes premiers graphiques libérés de l'image naturelle. Je vais avoir 35 ans. J'ai encore le temps d'accomplir une grande œuvre. Pendant dix ans, je crois que je vais regarder, admirer, aimer la vie autour de nous, les passants, les maisons, les jardins, les boutiques, les métiers, les gestes usuels. Puis quand j'aurai atteint la maîtrise des moyens et le bagage de personnages et d'attitudes qui me fasse éprouver l'aisance que j'ai à présent dans l'art non figuratif, j'entamerai une autre période que j'entrevois depuis quelques jours : je rendrai à la peinture son pouvoir moral et didactique. J'attaquerai de grandes scènes qui ne seront plus seulement descriptives, administratives mais significatives comme les grands Poussin.»

Jean Hélion





JEAN HÉLION,
NU, 1973
PASTEL SUR PAPIER DE COULEUR MONTÉE SUR TOILE , H 49 X L 75 CM

Le “Nu” de 1973, éveillera une fois encore notre curiosité. Il nous surprend tant par son usage inhabituel des tons chromatiques bleu et vert pour représenter l’anatomie humaine que par son intégration au corpus de l’artiste.

Cette oeuvre, dédiée à un dénommé Pierre, nous donne à voir le corps d’une femme, dénudée, de dos, se baissant délicatement. Sa main prend lascivement appuie sur son genou. Une partie de sa poitrine est dévoilée, tout en étant légèrement masquée par son bras. Prise au vif, cette esquisse capture un moment fugace, dans l’intimité de cette femme qui nous apparaît comme anonyme.

La même année, Jean Hélon réalise “Tête-à-tête”. Le vert et le bleu sont une fois de plus de rigueur. Mais le personnage s’est quant à lui dédoublé par un astucieux jeu de miroir. La toile se décline sous une autre acrylique, plus sombre, elle aussi intitulée “Tête-à-tête”. Les couleurs sont plus réalistes. La posture est toujours identique. Seul son fessier est plus visible par le biais d’une subtile rotation.

Mais toute cette iconographie se complète par une toile réalisée entre janvier et février de la même année, intitulée “La belle maraîchère”. Une silhouette, au combien familière interpèle notre regard. Bien que le bras ne s’affaire plus à dissimuler la poitrine de la jeune femme, le foulard dont elle s’empare donne soudain sens à l’inclinaison de sa posture.



JEAN HÉLION, TÊTE-À-TÊTE, 1973
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 50 X L 61 CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION



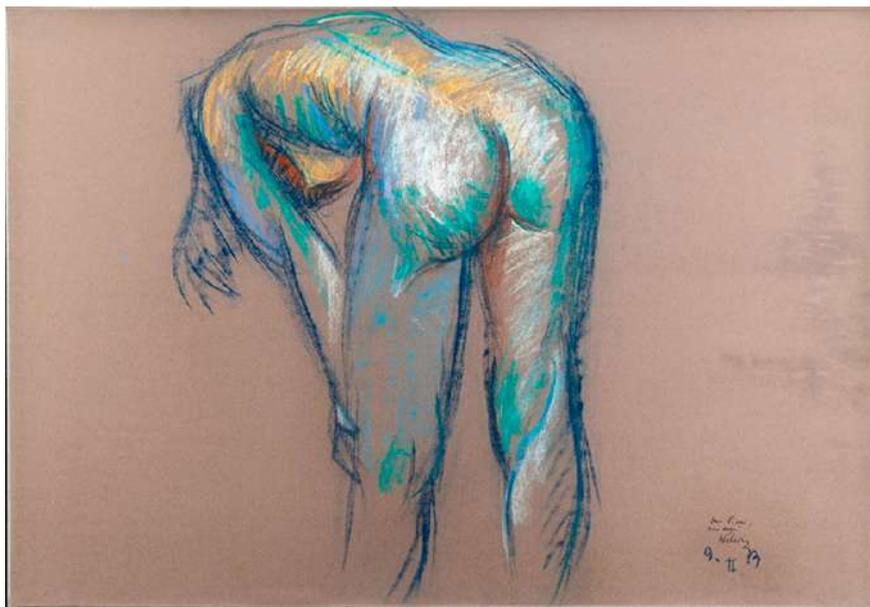
JEAN HÉLION, TÊTE-À-TÊTE, 1973
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 38 X L 46 CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION



JEAN HÉLION, TÊTE-À-TÊTE, 1973
ACRYLIQUE SUR TOILE



JEAN HÉLION, LA BELLE MARAÎCHÈRE, 1973
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 46 X L 65CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION



JEAN HÉLION, NU, 1973
PASTEL SUR PAPIER DE COULEUR MONTÉE SUR TOILE , H 49 X L 75 CM

L'abstrait ?

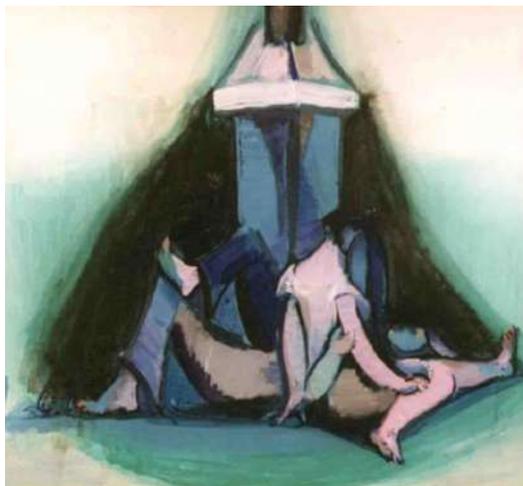
Pour celui qui est reconnu grâce à l'abstraction et à son appartenance au courant Abstraction-Création, nous aurions pu entrevoir ce retour au figuratif paradoxale, dépourvu de sens ou de cohésion conceptuelle.

Mais il n'en est rien. Hélion va à contre sens des désidératas du marché, de l'avis des galeristes et des attentes de ses plus fidèles collectionneurs. En 1934, en raison du dogmatisme de ses membres, tous hostiles à une quelconque allusion figurative, (notamment Auguste Herbin), Hélion quitte Abstraction-Creation.

En 1946, à son retour en France, il abandonne définitivement l'abstraction au profit d'une peinture résolument figurative. La pratique du dessin devient fondamentale. Après 1968, le peintre réussit finalement la synthèse de sa géométrie abstraite et de sa figuration. Ses oeuvres explorent les rituels qui lui sont contemporains et les mythes fondateurs qui forment alors l'imaginaire collectif. Il souhaite évoquer ce qui se cache dans nos actions de la vie quotidienne. Venant d'une certaine manière faire dialoguer les mythologies antiques avec celles de son temps. Concrètement, dans "Couple au Jardin des Tuileries" et "Monument sur l'Herbe", il isole les personnages emblématiques de la vie moderne : les couples qui s'étreignent et s'embrassent deviennent ainsi des figures du désir, de l'amour.



JEAN HÉLION,
COUPLE AUX JARDINS DES TUILERIES, 1972
AQUARELLE, PASTEL, FUSAIN ET GOUACHE SUR PAPIER MONTÉ SUR
TOILE, H 50 X L 65 CM



JEAN HÉLION,
MONUMENT SUR L'HERBE, 1972
ACRYLIQUE SUR TOILE, H 38 X L 46 CM
©ASSOCIATION JEAN HÉLION



Jean Hélon, *Nu*, 1973
Pastel sur papier de couleur montée sur toile , H 49 x L 75 cm



Jean Hélon, *Couple aux jardins des tuileries*, 1972
Aquarelle, pastel, fusain et gouache sur papier monté sur toile , H 50 x L 65 cm



Jean Hélon, *Le Marché aux poissons*, 1977
Pastel et aquarelle sur papier maroufflé sur toile , H 75,5 x L 105,5 cm



Jean Hélon, *Le Billard*, 1976
Pastel et fusain sur papier maroufflé sur toile , H 75 x L 109 cm



Jean Hélon, *Le Marché*, 1976
Pastel et fusain sur papier maroufflé sur toile , H 73 x L 110 cm



Jean Hélon, *Le Dernier Acte*, 1982
Acrylique sur toile, H 199,5 x L 154 cm



Jean Hélion, *Le Guitariste*, 1972
Pastel et fusain sur papier, H 69 x L 83 cm



Jean Hélion, *Le Guitariste*, 1972
Pastel et fusain sur papier, H 69 x L 83 cm

EXPOSITIONS

- 1934** « Hélion », Université de Chicago, Chicago
- 1937** Howard Putzel Gallery, Exposition organisée par Marcel Duchamp, Los Angeles
- 1937** San Francisco Museum of Art
- 1943** « Hélion. Abstract Paintings », The Arts Club of Chicago, Chicago
- 1943** « Hélion. Paintings 1933-1939 », Art of this Century, New York
- 1970** Retrospective, Grand Palais, Paris
- 1977** « Hélion, les marchés (1972-1977) », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1984** « Hélion, peintures et dessins 1925-1983 », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1984** Abstraktion und Mythen des Alltags, Städtliche Galerie im Lenbausehaus, München
- 1986** « Omaggio a Jean Hélion. Opere recenti/Homage to Jean Helion. Recent Works », Fondazione Solomon R. Guggenheim, Venise
- 1987** Tate Gallery, Liverpool
- 1990** IVAM-Centro Julio Gonzalez, Valence, Espagne
- 1991** « Dation, peintures et dessins », Musée national d'art moderne, Paris
- 1995** Musée des Beaux-Arts, Orléans
- 1995** « Helion, la figure tombée », Musée d'Unterlinden, Colmar
- 1996** « Hélion, la figure tombée », Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
- 2004** Centre Georges Pompidou, Paris
- 2005** Musée Picasso, Barcelone
- 2018** National Academy Museum, New York
- 2022** « Jean Hélion, de 1955 à 1966 « Mon métier est de penser avec les yeux » », Galerie Alain Margaron, Paris
- 2024** « La prose du monde », Musée d'art moderne de la ville de Paris,



DUMAS+LIMBACH

FINE ART

matignon@dumaslimbach.com

+336 49 33 76 58

@dumaslimbach

[www,dumaslimbach.com](http://www.dumaslimbach.com)



Lettre de l'éditeur

Chère famille, chers amis, chers collectionneurs,

C'est avec une immense fierté et une grande joie que nous vous invitons à découvrir notre nouvelle exposition à la galerie DUMAS+LIMBACH Fine Art. Cette fois-ci, nous avons le plaisir de présenter une exposition exceptionnelle, nommée "Mythologies du Quotidien" retraçant les vingt dernières années de l'œuvre de Jean Hélon, l'un des maîtres incontestés de la peinture figurative.

Jean Hélon, avec son style distinctif et sa sensibilité unique, a su capturer l'essence même de la forme humaine et des paysages qui nous entourent. À travers ses toiles, il nous invite à un voyage intemporel où la couleur, la lumière et la composition se marient pour créer des tableaux d'une beauté saisissante.

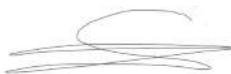
Cette exposition est le fruit d'un travail minutieux et passionné, dans lequel nous avons cherché à mettre en lumière la diversité et la profondeur de l'œuvre de Jean Hélon. Des portraits aux natures mortes en passant par les scènes de la vie quotidienne, chaque tableau raconte une histoire, évoque une émotion et nous transporte dans l'univers fascinant de cet artiste hors du commun.

Nous avons à cœur de partager cette expérience artistique avec vous, nos chers visiteurs, et de vous inviter à plonger dans l'univers riche et captivant de Jean Hélon. Que vous soyez amateurs d'art confirmés ou simples curieux, nous sommes convaincus que cette exposition saura vous émerveiller et vous inspirer.

Nous tenons également à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet événement, de près ou de loin. Leur soutien indéfectible et leur passion pour l'art ont été essentiels à la concrétisation de ce projet.

Enfin, je vous invite à venir nombreux découvrir cette exposition exceptionnelle, à la galerie DUMAS+LIMBACH Fine Art. Que ce soit votre première visite ou que vous soyez des habitués de nos murs, nous sommes impatients de vous accueillir et de partager avec vous cette expérience artistique unique.

Bien à vous,
Salomé Limbach Dumas



Editeur en chef

DUMAS+
LIMBACH
FINE ART